

Avril 2010
N° 2 - 1re année
1 € 50

Edito

ÉLECTIONS RÉGIONALES : DÉFAITE CINGLANTE DE LA DROITE ET UNE ABSTENTION RECORD...

D'élection en élection, l'abstention progresse inexorablement.

Depuis les régionales de 2004, la participation a chuté de 15,76 % en Ardèche et de 16,56 % dans la Drôme au 1er tour. La fracture entre le peuple et la classe politique ne cesse de s'accroître. L'abstention touche principalement l'électorat populaire, que la gauche ne parvient pas à convaincre. Mais pour cette élection, s'y ajoute également l'abstention d'une partie d'un électorat de droite désorientée par les errements du sarkozysme. Si au second tour, la participation a progressé de 6,5 % dans nos deux départements, l'écart reste la même avec le 2nd tour de 2004. Le Front national double le nombre de ses voix et ses pourcentages par rapport aux européennes de juin 2009. Cette tendance se vérifie en Ardèche (de 13,11 % contre 6,63 %) et dans la Drôme (de 14,92 % contre 7,78 %) et progresse entre les deux tours d'1,5 %. Preuve s'il en fallait qu'en cas de graves crises économique et politique, les solutions xénophobes trouvent un écho et que la bête immonde ne demande qu'à ressurgir.

La défaite de la droite est cinglante et pourrait ouvrir une crise de légitimité dans son camp. Malgré la crise, elle s'obstine à renforcer les inégalités, à casser les services publics, à accentuer le cours antisocial et autoritaire de sa politique. Elle a été lourdement sanctionnée.

Le PS profite de son bilan contrasté de gestionnaire de la région. Mais, il va poursuivre les politiques d'accompagnement du libéralisme et au soir du 1er tour, J-J. Queyranne semblait sincèrement déplorer le faible score du MODEM qui lui aurait permis de fusionner sa liste avec cette formation et d'accentuer du même coup le recentrage de sa politique. Le score d'Europe Ecologie se maintient à un haut niveau, bien qu'en baisse de 2 % en Ardèche et de + 4 % dans la Drôme par rapport aux européennes. S'il faut se féliciter de la prégnance des enjeux écologiques, les Alternatifs n'en demeure pas moins dubitatifs quant aux solutions préconisées.

Les Verts et leurs alliés ne sont pas prêts à engager un réel affrontement avec le système et semblent se résoudre à l'idée d'un capitalisme vert. (Suite P. 3)

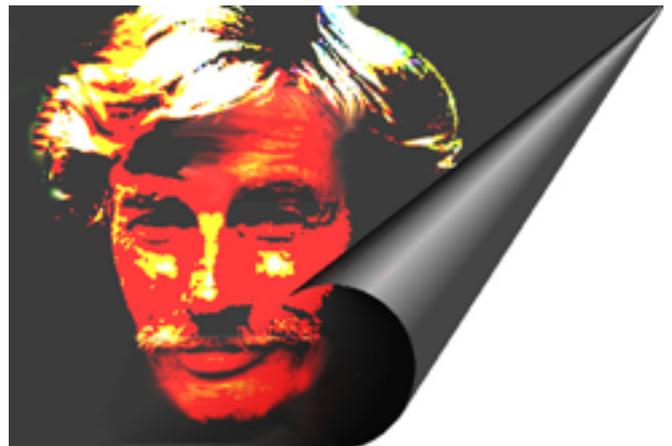
PLAIDOYER POUR LA TERRE

Dimanche 25 avril à VERCHENY (Drôme)
« Notre planète a besoin de nous »

Journée internationale de la Terre

Événement environnemental populaire
le plus important au Monde

SALUT FERRAT !



*M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Qui chante au fond de moi au bruit de l'océan
M'en voudrez-vous si la révolte gronde
Dans ce nom que je dis au vent des quatre vents*

*Ma mémoire chante en sourdine
POTEMKINE*

*M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Où l'on punit ainsi qui veut donner la mort
M'en voudrez vous beaucoup si je vous dis un monde
Où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort...*

SOMMAIRE

ÉDITO : P 1
CULTURE - EXPRESSION : P. 2
RÉSISTANCES - DÉMOCRATIE : P. 3, 4 et 5
INTERNATIONAL : P. 6
FÉMINISME : P. 7
AUTOGESTION : P. 8



Coin Lecture, Ciné, Culture...

« Travailler moins pour culturer plus... »

Ce mois-ci plusieurs recommandations à savourer sans modération...

Musique... Depuis l'Argentine, une interprétation un peu JaZZ du tango et du folklore, d'excellents musiciens, une création moderne. "CD" : **Thomas Gubitsch** - "CINCO".

Chansons... De la chanson pas chantée, engagée, très poétique, un gars du Nord, déguingandé, simple et enthousiaste... C'est **Loïc Lantoine**, il est passé au festival de Deux Mondes à Chaubeuil en février.

CD : "BADABOUM !"

L'Argentine au cinéma... Deux films magnifiques : **Tetro**, le dernier film de **Coppola**, absolument magnifique en noir et blanc, histoire de famille mais aussi d'hommes... Et l'autre : **le Secret de ses Yeux**, "eL Secreto de sus Ojos", de **Juan Jose Campanella** (à partir d'une nouvelle

de Eduardo Secheri), polard sur fond de dictature argentine, des acteurs magnifiques un scénario superbe, haletant jusqu'à la fin...

Et puis un documentaire qui, j'espère, sera bientôt à partager dans les salles de **Luc Joulé et Sébastien Jousse** "CHEMINOTS", docu réalisé en PACA sur commande du comité d'entreprise de la SNCF, un travail de trois années, observation, interviews, analyse de la dégradation des conditions de travail et du service de la grande société des chemins de fer...

Luc et Sébastien avaient déjà été remarqués dans le documentaire "Les réquisitions de Marseille"...

En vous souhaitant de partager ces bons moments...

Pénélope

La mare aux anars

Billet de (mauvaise) humeur

À propos de paresse...

« Nous restons déterminés et organisons notre retraite en bon ordre vers des positions prévues de longue date. »

Communiqué de mon État-Major - Avril 2010.

Je veux :

* Mon pot de départ avec les plaisanteries sur « ceux et celles qui vont devoir me supporter à la maison. »

* Une canne à pêche.

* Accueillir mon remplaçant ou ma remplaçante - jeune, enthousiaste et surqualifié-e - et cacher piteusement que je ne comprends rien à ce qu'il - elle me raconte.

* Une médaille du travail pour faire le beau aux réunions des Alternatifs.

J'ai compté et recompté mes trimestres et mes annuités... Dans une poignée d'années, je pars.

Je veux pouvoir solder mes points de retraite et que tout-e-s les retraité-e-s lèvent aussi leurs points !!!

Mais de réformes en réformes, mes trimestres et mes annuités semblent s'évanouir aussi vite que les économies d'un rentier chez Madoff !!!

Je veux :

* Un traité de savoir-vivre à l'usage des vieilles générations.

* Et par-dessus tout, je veux... le droit à la paresse !!

Patrocle

POÈME

Cet homme vend du sable et des mots
À peine s'il se souvient de son nom
Son pays ce sont ses mains
Elles sont lourdes et parfumées de terre
Sa maison ce sont ses savates
Elles sont épaisses et chaudes
Sa vie est une nuit qui a une histoire
Elle est dans un livre
Un livre immense qui dort dans le silence du coeur...

Lalla



Bulletin d'Abonnement

À adresser à : Picodent, les Bérangères 26400 ALLEX

Ce journal représente un coût assez élevé pour notre petite organisation. C'est pourquoi nous lançons une campagne d'abonnement pour nous permettre d'amortir une partie du budget engagé. Cette modeste contribution peut être une occasion pour vous de nous soutenir dans nos engagements militants sociaux, écologiques, féministes, autogestionnaires, internationalistes et altermondialistes.

Abonnement électronique : 5 € par an.

Abonnement papier : 10 € par an.

Nom, Prénom :

Adresse postale :

Adresse électronique :@.....

Je souhaite m'abonner au journal des Alternatifs 26 - 07.

Je choisis la version électronique.

Je souhaite recevoir la version papier à mon domicile.

Je souhaite être informé-e par la liste électronique des activités des Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme.

Je souhaite adhérer ou prendre contact avec les Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme.

Je souhaite recevoir trois exemplaires de Rouge & Vert (journal national).

picodent

le journal des Alternatifs 26 - 07

Directeur de publication :

Jean SAGNARD,
quartier Sougeyrol 07200 VOGUË
Tél. 04.75.37.76.87

Éditeur :

ALTERNATIFS 26 - 07

Publication :

imprimerie le CRESTOIS
B.P. 217 - 26400 CREST

Publication bimestrielle
Journal édité à 130 exemplaires

Vous pouvez dès à présent vous rendre sur le blog
<http://alternatifs0726.over-blog.com>

ÉDITO (suite)

**élections régionales :
défaite cinglante de la droite
et une abstention record...**

La gauche de transformation sociale et écologique, conserve des positions électorales non négligeables mais largement insuffisantes pour infléchir le rapport de force au sein de la gauche. Elle baisse globalement en Ardèche (-0,75 %) et dans la Drôme (-1,05 %) par rapport aux européennes : la liste Ensemble/Front de Gauche où figuraient les Alternatifs, dans le cadre de l'accord régional que notre fédération 07/26 n'a pas soutenu, progresse légèrement en Ardèche (+1,63 %) et dans la Drôme (+0,93 %) mais le NPA est en net recul en Ardèche (-2,38 %) et dans la Drôme (-1,98 %) et paie semble-t-il sa stratégie d'isolement. Notre fédération plaiderait pour des listes unitaires du PCF au NPA comme elles ont pu se réaliser en Languedoc-Roussillon, dans le Limousin et les Pays de Loire et qui ont permis d'engager de réelles dynamiques. Par contre, nous n'étions pas d'accord de partir seuls avec la PCF et le Front de gauche sans le contrepoids du NPA. Les Alternatifs n'auront pas d'élu-e dans la nouvelle assemblée en Rhône-Alpes, dans laquelle la liste Ensemble/Front de gauche n'aura que 10 élu-e-s sur 100 pour la gauche (6 PC, 2 PG, 1 GU et un syndicaliste), soit 9 de moins de lors de la précédente mandature. Proportionnellement, elle aurait dû en avoir treize. Là encore cela ne présage rien de bon pour l'orientation de la politique régionale.

Les Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme continueront inlassablement la construction d'un front unitaire politico-social durable et s'impliqueront dans les luttes écologiques, sociales, féministes, démocratiques, antiracistes et mobilisations altermondialistes pour construire une alternative globale au capitalisme et au productivisme. Porter un projet rouge, vert, féministe et autogestionnaire, telles restent les priorités des Alternatifs.

Richard

Plaidoyer pour la Terre

l'ONU a adopté, ce mois-ci, une résolution proclamant le 22 avril Journée internationale de la Terre nourricière. Dans la vallée de la Drôme, elle sera fêtée le 25 avril à Vercheny. Cette résolution a été parrainée par le Venezuela et...

... Evo Morales a plaidé spécifiquement pour le respect de quatre droits : le droit à la vie humaine, animale et végétale, le droit à la régénération de la nature, qui doit fixer les limites du développement socio-économique, le droit à une vie sans pollution, enfin le droit à la coexistence harmonieuse avec des millions d'autres espèces vivantes.

Le Conseil Local de Développement**UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR
UN OUTIL À S'APPROPRIER**

Depuis quelques années la région Rhône-Alpes a mis en place des procédures pluriannuelles de contractualisation avec des territoires : les Contrats de Développement Rhône-Alpes (C.D.R.A.) La signature d'un C.D.R.A. entraîne obligatoirement la création d'un Conseil Local de Développement (C.L.D.), organe de démocratie participative devant effectuer un suivi de la réalisation du contrat et être force de proposition vis-à-vis des élus locaux.

Sur la Vallée de la Drôme, les difficultés administratives et humaines furent nombreuses pour la réalisation de cette mission.

La Région a dégagé ensuite une enveloppe financière per mettant à chacun des C.L.D. de financer un poste d'animation à mi-temps sur la durée du contrat. Pour le Conseil Local de Développement Vallée de la Drôme, c'est l'association A.I.D.E.R. qui a été choisie pour en assurer l'animation (A.I.D.E.R. : Association Initiatives Drômoises pour l'Emploi Rural, est une instance de prospective, d'expérimentation et d'accompagnement visant à favoriser toute initiative contribuant au développement harmonieux du territoire drômois).

Depuis lors, le C.L.D. s'est fortement dynamisé et s'est

particulièrement investi sur la remontée des préoccupations des habitants du territoire (qualité de l'emploi dans la vallée, « habiter c'est plus que se loger », transports et déplacements et culture.)

Lors de la constitution du C.L.D. trois collèges furent établis, celui des institutions publiques, celui des institutions privées et celui des citoyens. Très vite ne participèrent à la vie du C.L.D. qu'une vingtaine de citoyens et responsables d'associations, partants pour porter un intérêt et une vision transversale et non sectorielle sur la vie du territoire.

Après une phase de creux, de flottement et de peu de réalisation, le Conseil Local de Développement de la Vallée de la Drôme mobilise actuellement plusieurs dizaines de personnes lors du rendu de ses travaux, et ses membres sont issus de l'ensemble des bassins de vie du territoire.

Potentiellement le C.L.D. pourrait être un organe d'expression de chaque et de tou(te)s les citoyen(ne)s. Un souci récurrent demeure cependant : comment, au-delà du cercle des militant(e)s et engagé(e)s, toucher tout un chacun pour qu'il exprime sa propre vision du territoire, ses charmes, ses contraintes et ses manques, ses attentes vis-à-vis de celui-ci et son point de vue sur la manière de mettre en œuvre les changements qu'il estime nécessaires ou souhaitables ?

Néanmoins, et malgré ses limites, le Conseil Local de Développement reste un outil de démocratie participative à s'approprier et une opportunité à saisir.

Stéphane COZON

**Commission
QUALITÉ
de l'emploi
en val de Drôme**

La commission s'est rapidement organisée autour d'une enquête sur la qualité de l'emploi en Val de Drôme. Cette enquête a donc été effectuée sur un échantillon de 172 personnes avec une sur-représentation volontaire des jeunes. Des bénévoles ont effectué ces travaux en se les répartissant.

L'enquête s'est déroulée de janvier 2009 à juin 2009. Les résultats et analyse des questionnaires ont été rendus publics en octobre 2009 en présence de citoyens, des membres de C.L.D. et du C.D.R.A. et, bien sûr, d'élus.

La qualité de la recherche et la rigueur de son compte rendu ont permis de déboucher sur deux projets en cours : création d'un C.H.S.C.T. (Commission hygiène, sécurité et conditions de travail) et un plan de déplacement inter-entreprises (cf. Site du C.L.D. où on peut trouver tous les chiffres et résultats de cette enquête d'une grande professionnalité).

Là encore la volonté politique sera la seule qui permettra à ces projets de voir le jour.

<http://www.cld-vallee-drome.com/com>

Pénélope

C.L.D. Vallée de la Drôme

COMMISSION

“ HABITER, C’EST PLUS QUE SE LOGER ”

par Christine Riba Vernier

Deux réunions citoyennes se sont déroulées, l'une à Cobonne le 2 juin 2009, l'autre à Divajeu le 8 décembre 2009.

ÉVOLUTION DES ÉCHANGES ET PERSPECTIVES...

...à Cobonne

Une cinquantaine de personnes (habitants, élus, techniciens) sont présentes. Après un accueil convivial autour d'un verre, introduction et travail en 3 ateliers :

- Habiter ensemble : comment améliorer les échanges entre habitants ? L'impact des normes et règlements administratifs. Des alternatives. L'association des habitants à des projets.

- Habiter autrement au quotidien et dans une dynamique alternative à l'habitat strictement individuel. Un besoin important de s'unir pour faire face à la crise et pour vivre autrement ensemble. Les participants revendiquent leur désir de voir leur projet aboutir, elles ont l'impression de se heurter le plus souvent à un mur : le changement de mentalité, à leur yeux, n'est pas assez rapide.

- Habiter et limiter son empreinte écologique. Une dizaine de personnes motivées par les problèmes liés au respect de l'environnement.

De ce travail collectif, trois axes communs semblent émerger :

1. Ouvrir un espace commun pouvoirs publics - société civile. S'expriment fortement la conscience et l'envie de travailler ensemble, d'interagir, d'être co-responsables de l'avenir du territoire, d'interpeller les élus sur leur capacité à mobiliser des bras de leviers et à ouvrir de nouvelles pistes.

2. Anticiper et travailler en amont. S'exprime ici la conscience que le changement s'inscrit dans la durée mais commence dès aujourd'hui. S'exprime également l'envie d'agir et non de subir, de reconnaître les différences, de faire la place à tous.

3. Faire des liens. Derrière cet axe, plusieurs idées s'expriment : ne pas exclure telle ou telle commune, trop petite, en retrait, moins investie, ne pas exclure tel ou tel type de population, moins nantie, moins disponible à saisir certains enjeux, ne pas se cantonner à un seul des enjeux en négligeant les autres, montrer qu'on est plus forts à plusieurs que tout seul (exemple de l'association des communes de Bretagne).

...à Divajeu

80 personnes (une quinzaine d'élus, des techniciens et beaucoup de citoyens), plus les intervenants ! Preuve que le sujet touche juste ! Dans la continuité de juin 2008.

Présentation et témoignage de 3 projets réalisés ou en cours, qui, par leurs idées, démarches, freins, solutions, fonctionnement, peuvent éclairer d'autres porteurs de projets et des élus.

Un nouveau hameau de 3 lots sur Aubenasson.

Il a vu le jour (au bout de 15

ans environ...) grâce à la ténacité de la commune devant le parcours du combattant des tracasseries administratives. La commune voulait rajeunir la population, relancer une dynamique. Elle a donc décidé, sur 2 des 3 lots, de choisir les nouveaux habitants sur leur motivations, leurs projets, et posé des conditions de construction et d'environnement.

Le 3me lot est resté propriété de la commune pour une maison communale en matériaux sains (normes H.Q.E.) et un atelier d'artisan. Un des locataires utilise l'atelier, et le nombre d'enfants ayant augmenté, un locataire a été embauché par la commune pour le transport scolaire !

Voilà une belle combinaison - au prix certes d'énormément d'énergie et de temps... - qui répond à la cohérence : habiter en milieu rural, oui mais avec un travail à proximité pour éviter les trop nombreux déplacements nuisibles à l'environnement et ne pas transformer les campagnes en dortoirs.

Pour ce projet, les plus gros freins ont été la D.D.E. avec la loi montagne (dans ces zones, pas de construction possible en dehors des villages et hameaux existants), le financement et le surcoût des matériaux sains. Il semble que la gestion de l'humain a demandé aussi beaucoup d'énergie. Aujourd'hui, de 28 habitants âgés en 94, Aubenasson en a environ 60 plutôt jeunes et, pour un équilibre, s'est fixé un maximum de 100 (comme en

1900). L'atelier communal est libre : avis aux amateurs !

Ce type de projet atypique demande de longues années, de nombreuses démarches administratives et beaucoup d'énergie de la part des élus...

Projet d'écoquartier d'Écoravie à Dieulefit

Cette association est née d'une rencontre de doux rêveurs, d'utopistes... sur des idées : habitat collectif, minimiser l'empreinte écologique, donc avoir une activité sur place pour moins de déplacements, mutualiser certains équipements, matériaux sains. Le groupe est constitué autour de 20 adultes de tous âges et 5 enfants pour le moment. Depuis 2 ans, ils construisent le fonctionnement collectif de façon très démocratique et structurée, avec des commissions, des réunions régulières, le choix du consensus...

Ils ont un lieu en vue qui ferait passerelle entre la zone H.L.M. et le centre-ville. Depuis, ils prennent tous les moyens : embauche d'un chef de projet, d'un architecte pour le C.U., s'ouvrent aux partenaires politiques, financiers, techniques. Ils ont aussi le souci, s'ils aboutissent, de transmettre leur méthode, pour aider d'autres groupes à reproduire.

Leurs atouts : une mixité sociale et de compétences, une commune, un tissu associatif et économique dynamiques, la proximité de Biovallée, un contexte global favorable.

Leurs contraintes : quelques conflits de groupes, mais qui ont créé une commission "Bien vivre ensemble" et se forment à la communication non-violente (le statut "coopérative d'habitants" pour acheter ensemble n'existe pas en France), les finances... Ils n'ont actuellement pas les fonds pour tout le projet, mais

explorent 2 pistes : Dieulefit travaille sur un P.L.U., pourquoi ne pas faire une partie du projet en logement social avec des aides ? D'autre part, ce projet peut intéresser des bailleurs privés attirés par sa déontologie.

Là encore, difficultés avec l'administration : personne ne veut se mouiller, les soutiens existent mais tièdes. La commune notamment a mis des freins - que le groupe comprend - car ils défrichent, il n'y a pas de références sur ce type de projet... Très motivés, ils prennent les moyens de porter leur projet : pour en savoir plus : ECORAVIE.org

Création de 4 maisons pour personnes âgées

Une petite maison de retraite (30 résidents). Marsanne a trouvé une solution avec le soutien de son conseil d'administration pour permettre aux personnes âgées de rester dans le canton. Au départ, les gens ne pensaient pas qu'une petite structure serait viable, mais elle tient grâce à un C.A. offensif et compétent (le maire en fait partie). Depuis 2 ans, cette structure fait aussi de l'accueil à la journée qui fonctionne bien. En fait, ils passaient beaucoup de temps à accompagner les conjoints des personnes dépendantes qui, trop seuls, voulaient eux aussi rentrer dans l'établissement. Mais quel dommage de perdre leur autonomie et quel coût !

L'idée est donc venue de faire des logements autonomes mais proches de l'établissement (lui-même proche du centre du village), permettant un portage des repas et des services à la carte. Un terrain municipal s'y prêtait, le maire était convaincu et volontaire : un bail emphytéotique a été signé avec l'O.D.A.H. assorti d'un cahier des charges précisant notamment des normes H.Q.E. pour la construction et la réservation des 4 logements de 70 m² à des couples de personnes âgées dont l'une des deux est dépendante. Avec un loyer de 400 € par mois, un couple à petites ressources peut ainsi rester ensemble et profiter des services de la maison de retraite.

Avec la présence du maire, la directrice n'a pas rencontré de problèmes administratifs mais insiste sur l'importance de la concertation, des rencontres régulières entre tous les acteurs : elle-même, les élus, le C.A., les personnes âgées qui ont entraîné la confiance, et le bon enchaînement des étapes. Elle souligne aussi qu'aujourd'hui, l'administration n'autorise plus la création de structures à moins de 80 lits ! Et que les petits établissements subissent des pressions pour augmenter leur nombre de places. La tendance étant, comme dans d'autres secteurs, de regrouper sur des grands centres pour obtenir des coûts de fonctionnement moindres. On vide ainsi les zones rurales et délocalise, déshumanise la vie de nos anciens.

La Question qui est posée aux 3 porteurs de projets de ce qu'ils attendent du C.L.D.

Aubenasson : la mise en relation entre les citoyens et les élus, aider à savoir à quelle porte administrative frapper.

Écoravie : trouver personnes ressources ou bailleurs de fonds pour le montage financier.

Marsanne : que le lien soit fort entre élus et porteurs de projets pour faire pression sur l'administration.

Dans l'assistance quelqu'un suggère que - lors du montage d'un P.L.U. - les communes y inscrivent, s'ils existent, les projets atypiques. Des élus ont été très attentifs, des projets se préparant sur leur commune. Auront-ils le courage de le faire ?

Des citoyens, porteurs de projets ou d'idées, étaient aussi tout ouïe.

Cette soirée est un bel exemple d'outil pour tendre vers plus de démocratie participative : 80 personnes, des citoyens, des élus, des informateurs, des échanges, des pistes de travail. Chapeau à tous les bénévoles. Il semble que le C.L.D. commence à avoir de l'écho... Et plus les citoyens se l'approprient, plus la démocratie participative progressera.

À condition bien sûr que les élus acceptent peu à peu le principe de se nourrir de cette réflexion citoyenne et d'en tenir compte dans la politique qu'ils mènent sur leur commune.

Témoignage et projet d'habitat collectif

Il y a plus de 30 ans, dans la mouvance de "l'imagination au pouvoir", je faisais partie d'un groupe de Saint-Nazaire qui, tout en voulant passer de loyer à remboursement d'emprunt, ne s'imaginait ni en lotissement ni dans ces immeubles de centre ville quadrillé de jardinets, rien n'étant réfléchi ni pour les enfants, ni pour quelconque mutualisation de terrains, locaux ou de matériels.

Si mon parcours professionnel m'a fait abandonner ce projet, il a vu le jour malgré les tracasseries administratives, juridiques et bancaires que peuvent générer un projet novateur fait de multiples partenaires là où d'habitude il n'y a qu'un seul interlocuteur de l'immobilier.

On aurait pu penser que ce genre de projet citoyen, une fois les plâtres essuyés par les précurseurs, aurait fleuri. Mais l'environnement politique et économique a détourné l'imagination pour revirer vers compétition, consumérisme et donc individualisme.

À la faveur d'une séparation, j'ai participé à une table ronde sur l'habitat collectif organisé par la C.C.V.D., à l'issue de laquelle un groupe s'est progressivement constitué et, entre abandons et nouveaux ar-

rivants, s'est stabilisé.

D'un travail sur les valeurs que nous souhaitions partager, les superficies privatives souhaitées, les moyens financiers de chacun, les bâtiments que nous souhaitions mettre en commun, les endroits où nous souhaitions vivre, des groupes de travail se sont constitués pour avancer sur les aspects juridiques, modes de constructions, recherche de terrains.

Ceci a donné lieu à une plaquette qui a servi à présenter notre projet à des élus de communes du Crestois, car la recherche de terrains constructibles d'une superficie au-delà de projets individuels est très difficile, les promoteurs immobiliers dont c'est le métier ayant toute disponibilité pour être toujours les premiers positionnés.

Si nous avons toujours été bien reçus par les élus, au-delà des informations sur le PLU et quelques pistes de terrain, nous n'avons pu aboutir à aucun terrain sur lequel nous aurions pu potentiellement accrocher notre projet.

Jean Serret avait un projet d'habitats bioclimatiques sur des terrains jouxtant la base des Arts de la Rue, dans lequel chacun d'entre nous au-

rait dû s'inscrire à titre individuel mais qui ne présentait pas cette approche collective de réflexion sur l'occupation spatiale et la mutualisation de moyens qui était le fondement de notre projet.

Notre groupe, faute de terrain sur lequel accrocher notre projet, s'est un peu effiloché au cours du temps tout en restant convaincu du bien fondé de son idée (nous étions présents à la rencontre organisée à Divajeu par le C.L.D.), mais lors d'une dernière rencontre dans une réunion avec Jean Serret, celui-ci nous a indiqué que tout projet nécessitait une maturation et qu'aujourd'hui il était tout à fait ouvert à ce qu'un projet citoyen se développe sur ces terrains.

Alors la voie est ouverte pour que se reconstitue un groupe qui aura un terrain à partir duquel il pourra imaginer comment l'habiter ensemble au contraire de tous ces habitats (lotissements comme immeubles) connus et aménagés dans la pensée unique de l'individualisme forcené.

Si vous êtes tentés par cette réflexion, contact Bernard FOUCHER au 047576@free.fr

Un congrès internationaliste

« quelque part en Europe »

Altermondialistes, les Alternatifs participèrent aux rencontres mondiales des partis radicaux de Mumbai, Porto Alegre et Belém, organisées en off des forums sociaux mondiaux (FSM). Internationalistes, ils furent cette fois conviés à assister aux travaux du 16^{me} congrès mondial de la 4^{me} Internationale* qui se tint « en février 2010, quelque part en Europe », au bord de la mer du Nord. Ils pénétraient du même coup dans l'ancre de la conspiration mondiale...

Délégué avec un autre camarade, allais-je participer aux préparatifs de la « révolution mondiale et permanente » ? Je me préparais tout excité en à assister à d'âpres débats, esclandres et tensions dans la grande tradition trotskiste mais j'assistai tout compte fait à des travaux sérieux dans une ambiance d'écoute et de respect. Nul portait de Trotski ou même d'emblème de l'organisation (faucille et marteau entrecroisés avec un 4) n'ornaient la salle des plénières. Décidément, les temps ont bien changé et les clichés ont parfois la vie dure !

Sur place, les documents du congrès étaient estampillés d'une fondation Léon S..., les intervenant-e-s arboraient des badges bleus pour la direction sortante (Comité international), rouges pour les délégué-e-s, jaunes pour les observateurs-trices, verts pour les invité-e-s et oranges pour les volontaires sur lesquels ne figuraient que leur prénom et leur pays. Le congrès se déroula sur quasiment une se-

maine dans une élégante et grande maison servant de centre de vacances à une mutuelle. Il y avait un petit côté colonie de vacances, fraternité ouvrière et des patates et de la bidoche à chaque repas. Autour, c'est une station balnéaire. L'été, ça doit déborder de corps tout roses et de jeux de ballons. L'hiver, c'est un front de mer gris, un mur d'immeubles de 8 à 10 étages, des boutiques fermées et une poignée de petits vieux qui se promènent face à la mer. Bref, si tu es en congrès ici, tu ne vas pas fuguer pour aller faire la fête. D'autant que l'ambiance, au sein du congrès fut plutôt conviviale. Il y eut en effet quelque chose de très touchant à voir ses militants de tout âge, venant de toute la planète et se retrouvant autour d'un même projet dans une ville déserte. Cependant, entre la petite organisation canadienne, quasiment clandestine de fait, et le Rebolusyonaryong Partido ng Manggagawa — Mindanao, la plus grosse organisation philippine, partiellement clandestine (mais là, c'est un choix) et armée, y a-t-il une appréhension commune du quotidien et des effets dévastateurs de la mondialisation capitaliste ? Rien n'est moins sûr ! Dans cette ambiance, s'y mêlèrent les nouveaux venus, essayant de se faire aux usages du congrès et à ses codes.

Dans une grande solennité, le congrès débuta par un hommage aux camarades disparus depuis le précédent congrès de 2003 et l'énumération exhaustive des « dirigeants » de l'Internationale : de l'italien Livio Maitan au français Daniel Bensaïd. Puis il entreprit ses travaux, décomposés en 4 temps : la situation mondiale, la crise climatique, les rôles et tâches et un temps de votes à huis-clos.

Ce court récit ne me permet pas de relater, voire résumer les rapports et les multiples interventions. Retenons pêle-mêle : La nature de la crise

globale et multidimensionnelle qui affecte le mode capitaliste analysée assez finement : la nouvelle offensive du capital, les contradictions du mode d'accumulation néolibéral, la réponse capitaliste à la crise écologique, etc. Le rapport ne fut pas un discours dogmatique mais une vraie tentative de rendre intelligible, de mettre du sens dans l'ensemble des événements politiques internationaux. Je constatai une convergence d'analyse avec le rapport et une majorité d'interventions. Un rapport spécifique sur la Palestine et le Moyen-Orient ainsi qu'une motion du Comité international sur l'offensive israélienne contre Gaza furent également présentés. Sur la crise climatique, je relevai la grande qualité du rapport, la réelle prise en compte du problème par les sections de l'Internationale et l'adoption du concept d'écocapitalisme. Seules quelques voix dissonantes s'exprimèrent, elles émanèrent de courants orthodoxes du NPA et de scientifiques européens. Les latino-américain-e-s insistèrent sur la Pachamama et la tierra-madre pour souligner l'importance du sommet sur le climat de Cochabamba, initié par Evo Morales.

Au 3^e jour, le débat revêtit un enjeu stratégique supérieur : « rôle et tâches de l'Internationale ». L'introduction ne fut guère optimiste : crise de la démocratie, crise de la social-démocratie, crise aussi de la gauche radicale. Le rapporteur rappela sans ambages que l'on nous bassine avec l'unité mais que celle-ci ne peut poindre qu'avec les organisations qui ont réellement décidé de rompre avec la gauche libérale. Mais deux débats s'entremêlèrent, avec d'un côté, l'embarrassante proposition de Chávez, presque impromptue, de construire une Ve Internationale et, de l'autre, la proposition de définir la IV^e internationale comme une internationale anticapitaliste afin, de permettre, sans doute, l'adhésion du

NPA. Puis vint le moment d'intervenir au nom des Alternatifs, quelque peu impressionné, j'exprimai alors, en quelques minutes allouées, nos nuances d'appréciation sur la caractérisation du mouvement altermondialiste, notre satisfaction de voir naître la conjonction du rouge et du vert au sein de l'Internationale et notre conception du partimouvement, bien distincte du parti léniniste. La dernière journée, consacrée aux votes et aux mandats, se déroulant à huis clos, je rentrai en Ardèche avec la satisfaction d'avoir côtoyé des marxistes-révolutionnaires du monde entier dans l'espoir de renverser un jour le capitalisme mais aussi pour retourner à « mes tâches immédiates », celles de continuer à lutter là où je vis en attendant la révolution mondiale.

Alba

* La Quatrième Internationale a été fondée par Léon Trotski tout près de Paris en 1938. Sa création intervient après la violente répression envers l'opposition de gauche en URSS et son exclusion de la III^e Internationale, totalement verrouillée par la bureaucratie stalinienne. La LCR en était la section française jusqu'en 2009. Le NPA n'en est pas membre, seul-e-s les militant-e-s ayant appartenu à la LCR peuvent rester affilié-e-s.

picodent

le journal
des Alternatifs
Drôme - Ardèche

Publication bimestrielle

*Vous pouvez
dès à présent
consulter le blog (v. p. 2)*

La célébration du 8 mars de l'année 2010...

N'EST PAS UNE CÉLÉBRATION COMME LES AUTRES

C'est aussi : le jour du départ de la 3^{me} Marche Mondiale des Femmes qui se terminera au Congo le 17 octobre, journée du refus de la misère.
C'est aussi : les violences faites aux femmes, devenu grande cause nationale en France pour l'année 2010
C'est aussi le centenaire de la journée du 8 mars.

Voici quelques repères historiques :
La journée du 8 mars s'inscrit dans une tradition social-démocrate, puis communiste, puis féministe.



En 1910 à Copenhague, lors de la seconde Internationale socialiste des femmes l'idée d'une « journée internationale des femmes » est adoptée sur une proposition de Clara Zetkin (la photo) représentante du parti socialiste d'Allemagne et journaliste. Ceci en vue en vue de servir à la propagande pour le vote des femmes et l'amélioration de leurs conditions de travail. La conférence réunit une centaine de femmes venues de 17 pays et adopte aussitôt cette proposition.

Dés 1911 un million de femmes manifestent en Europe (Autriche-Hongrie, Danemark, Suisse, France, Pays-Bas, Russie, Suède...)

En 1921 Lénine décrète le 8 mars, journée des droits des femmes, bien qu'il se revendique non-féministe. C'est pour lui un acte politique.

En 1924 la journée est célébrée en Chine.

En 1946 les pays de l'Est célèbrent tous le 8 mars.

Le 8 mars 1947 Léon Blum rend hommage aux femmes résistantes.

Dans les années 60, grâce

aux avancées du féminisme l'image de la femme change à l'ouest et la journée des droits de la femme plutôt que celui de la mère fait son chemin et rend acceptable en dehors de la sphère communiste, la célébration de l'égalité des droits homme / femme.

Le 8 mars 1977 l'ONU officialise la journée internationale des droits des femmes. Cette journée devient une journée féministe.

Le 8 mars 1982, le gouvernement avec Yvette Roudy don-

ne un statut officiel à la journée en France.

Dans certains pays la journée est fériée ; au Burkina Faso, au Laos, en Ukraine, en Moldavie, en Azerbaïdjan, en Arménie, en Ouzbékistan, au Kirghistan, en Biélorussie.

C'est devenu une journée de manifestations à travers le monde : l'occasion de revendiquer l'égalité, de faire un bilan sur la situation des femmes, de faire aboutir des revendications, de dénoncer aussi.

À lire...

« Le cœur cousu » de C. Martinez (Gallimard)

« Mon nom est Soledad. Je suis née dans ce pays où les corps sèchent, avec des bras morts incapables d'enlacer et de grandes mains inutiles. » Roman sur les femmes, les mères, les filles, roman sur la guerre, la folie, le père, la violence, l'exil, l'amour, la passion. Conte cruel... Du merveilleux dans ce récit. Beaucoup de choses dans les fils de cette histoire, fils tissés par cette femme, Frasquita la solitaire, qui recoud les âmes, les visages, les ombres avec ses bobines de couleurs. Roman historique, avec cette plongée dans l'Espagne du début du 20^{me} siècle. Ses combats entre anarchistes et militaires. Soledad écrit pour donner à toutes les femmes des générations futures la liberté. Pour que le fil de la tradition soit coupé à tout jamais. Joli texte empli de poésie.

Je ne reviendrai jamais

*Je suis la femme qui s'est éveillée
Je me suis levée et me suis changée en tempête
balayant les cendres de mes enfants brûlés
Je me suis levée des ruisseaux formés par le sang
de mon frère La colère de mon peuple m'a donné la force
Mes villages ruinés et incendiés m'ont remplie
de haine pour l'ennemi
Je suis la femme qui s'est éveillée
J'ai trouvé mon chemin et je ne reviendrai jamais
J'ai ouvert des portes closes par l'ignorance
J'ai dit adieu à tous les bracelets d'or
Oh compatriote je ne suis plus celle que j'étais
Je suis la femme qui s'est éveillée
J'ai trouvé mon chemin et je ne reviendrai jamais
J'ai vu des enfants sans foyer errant pieds nus
J'ai vu des promesses aux mains tatouées de henné
en habit de deuil
J'ai vu les murs géants des prisons avaler la liberté
dans leurs estomacs d'ogres*

Meena a dirigé l'association révolutionnaire des femmes afghanes RAWA, créée en 1977 par elle-même et d'autres intellectuelles. Elle a été assassinée en 1987 par des agents du KGB, de connivences avec des fondamentalistes !

RAWA : association révolutionnaire des Femmes en Afghanistan, est une organisation socio-politique de femmes afghanes luttant pour la paix, la liberté, la démocratie et les droits des femmes dans un Afghanistan atteint par le fléau du fondamentalisme.

Actions des cafémunistes 26/07 et du collectif Contre Coups de la maison de quartier St-Nicolas à Romans

Beaucoup de monde pour la journée des droits des femmes lundi 8 mars à Romans à la maison de quartier St-Nicolas. Nous y avons présenté la Marche Mondiale des Femmes. Les Cafémunistes et le Collectif Contre Coups ont lancé plusieurs actions qui ont été bien accueillies par la soixantaine de personnes présentes :

* Nous rendre à Paris les 12 et 13 juin au rassemblement de la Marche Mondiale en organisant un voyage collectif, accessible à toutes.

* "Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous marcherons."
* Tenir un Cafémuniste vendredi 14 mai à 20 h 30 pour présenter la MMF et finaliser le projet de monter à Paris en juin, ceci au café associatif la Boucherie à Romans, rue Pêcherie.

* Organiser un atelier de fabrication de carrées samedi 29 mai de 10 à 16 h pour la Couverture Vivante à la maison de quartier St-Nicolas à Romans avec un repas partagé, place du Chapitre.

Vous pouvez retrouver le détail de ces manifestations sur le blog : <http://lecafe-ministe.blogspot.com>

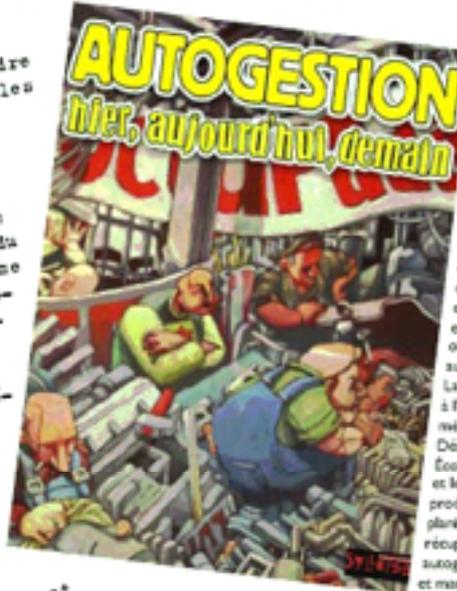
Autogestion

hier, aujourd'hui, demain

A PARAÎTRE le 1^{er} mai 2010

"On produit, on vend, on se paie", ce mot d'ordre des ouvrier-es de l'usine Lip en autogestion, les auteurs de ce livre le font leur. À l'heure où la gauche est en crise d'alternative, tant l'élaboration de perspectives d'émancipation que dans le présent résistant, l'autogestion apparaît comme l'ouverture d'un autre possible. Qui refuse et la caricature d'un socialisme de caserne d'État et le capitalisme de la marchandise et de l'aliénation. L'autogestion est une fenêtre sur l'avenir. S'inscrivant dans la longue tradition historique des coopératives et de la Commune de Paris, l'autogestion surgit comme une réponse immédiate et pratique à la faillite de directions d'entreprise, voire plus largement à celle de l'État lorsque celui-ci abandonne les citoyens.

Car l'autogestion ne touche pas seulement le secteur de la production; elle touche à de nombreux autres domaines de la vie sociale - éducation, habitats, par exemple - et aux institutions politiques. Elle est autant sociale qu'économique. Phénomène mondial, elle se développe en Europe notamment en France, en Espagne et en Italie, mais également en Amérique du Sud (Argentine, Chili, Brésil, Venezuela) et dans bien d'autres pays à travers le monde du Nord au Sud. Elle marque les grands événements révolutionnaires de la Commune de Paris à Mai 68 en passant par le mouvement de Solidarnosc en Pologne, le Chili d'Allende. Elle est la plus actuelle des utopies de notre monde d'aujourd'hui.



ARTICLES

alternativisme et internationalisme; Amérique latine; Auto-organisation, association et démocratie; Budget participatif; Centres sociaux italiens; une pratique autonome et radicale; Collectivisations en Catalogne; Commune de Ouzas; Commune et forme révolutionnaire; Centre-plans ouvriers alternatifs; Coopératives et coopération; Communautés et autonomie en Amérique andine; Conseils communaux et double pouvoir au Venezuela; Conseils ouvriers à Budapest; une démocratie autogestionnaire en gestion en Algérie; La démocratie autogestionnaire algérienne à l'épreuve; Démocratiser l'espace médiatique; Dépérissement de l'État; Démocratie d'entreprise et coopératives; École et éducation; L'écologie, le rouge et le vert; Écologie et socialisme; travail, production et valeur; Écosocialisme et planification démocratique; Entreprises récupérées en Argentine; Féminisme et autogestion; Marché et autogestion; Marx et marxisme; Mouvement de contre-culture allemand; Mouvement pour l'autogestion en Europe du centre et de l'est; Du parti-État au parti-mouvement; Pouvoir populaire au Chili; Pouvoirs étudiants et lycéens dans les années 70; Principes de Prague; Réquisitions marxistes: entre autogestion et cogestion; Solidarnosc; Tricofil; Québec; Ville; Yougoslavie; pour une appropriation plurielle des biens...

DOCUMENTS ET TÉMOIGNAGES

Henri Lefebvre, Victor Leduc, Michel Rappin... (AMR, CPOT, PSU)... Les premiers pas de l'autogestion dans une usine tchèque; Projet de statut de l'autogestion des travailleurs de l'usine W. Fleck; Lip; Caron-Ozanne: une expérience d'autogestion en Normandie; Collectif pour le redynamisme de Lusitru; Bobigny, un maire autogestionnaire; Achillées libertaires en Espagne; Philips-Dreux sous contrôle ouvrier; Tower Colliery: trente années de gestion ouvrière; Chili: projet de loi sur le système national d'autogestion; Coralep: quand les travailleurs refusent le dilemme des actionnaires?; Décrets instituant des comités de gestion dans les entreprises agricoles vacancières en Algérie; Décrets de mars sur l'autogestion des entreprises industrielles et minières; Décret sur les règles de répartition du revenu des exploitations et entreprises d'autogestion; Circulaire relative au mode d'élection des conseils des travailleurs et des comités de gestion; Charte d'Alger: La 1^{re} internationale et le travail coopératif; Décret de la Commune de Paris sur les biens vacanciers; Semoz; Pédagogie Freinet et autogestion...

LES AUTEURS

L'ouvrage a été coordonné par le collectif « Lucien Collonges ». Composé de Gilbert Dalglish, Bruno Della Sudda, Guy Girard, Jean-Pierre Hardy, Claude Kowal, Patrick Le Tréhondat, Richard Neuville et Patrick Silbarozzin, ce collectif s'est constitué à la mort de Michel Fiant afin de mener à bien le travail de rédaction d'une « Histoire de l'autogestion » que celui-ci avait entrepris et qu'il n'a pu mener à bien. De nombreux auteurs ont apporté leur contribution: Toni Andriani, Benoit Barria, Magali Bracconot, Mathieu Colloghan, Pierre Cours-Selles, Vladimir Claude Fiers, Frank Gaudichaud, Mohammed Harbi, Jean-Marie Harriboy, Jean-Pierre Lefebvre, Michael Löwy, Robert Mancherini, Robi Morder, Jean-Luc Prikmont, Catherine Savary, Romain Testorib, Sophie Wanisch...

AUTOGESTION / BULLETIN DE COMMANDE

Pages : 650 / Prix : 30 euros / 25 euros par 5 exemplaires (port compris)

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

code postal et ville _____

email _____

Règlement à l'ordre des Éditions Syllepse
69 rue des Rigoles, 75020 Paris
www.syllepse.net

ÉDITIONS
SYLLEPSE

Des livres pour aller plus loin que l'impossible